

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)  
**CASTOR ET POLLUX**

Tragédie en musique en un prologue et cinq actes sur un livret de Gentil-Bernard,  
créée au Théâtre du Palais-Royal en 1737.

**Reinoud Van Mechelen** Castor  
**Thomas Dolié** Pollux  
**Victoire Bunel** Phébé  
**Judith van Wanroij** Téléaire  
**Olivier Gourdy** Jupiter, Athlète 2  
**Giulia Bolcato** Une suivante d'Hébé,  
Une ombre heureuse, Un Plaisir  
**Clément Debieuve** Athlète 1, Le Grand-Prêtre

**Chœur de Chambre de Namur**  
**Thibaut Lenaerts** Chef de chœur  
**Cappella Mediterranea**  
**Leonardo García-Alarcón** Direction, clavecin  
et orgue

Concert en français surtitré en français et en anglais

Première partie : 1h25  
Entracte  
Deuxième partie : 1h15

Leonardo García-Alarcón sera à nouveau à l'affiche de l'Opéra Royal pour diriger le troisième opéra de Jean-Philippe Rameau avec Cappella Mediterranea et le Chœur de Chambre de Namur.

*Castor et Pollux* explore la thématique du pouvoir du sacrifice et des liens fraternels face aux lois divines. Pollux, fils immortel de Jupiter, renonce à son immortalité pour descendre aux Enfers et ramener son frère Castor à la vie. Rameau y travaille l'entrelacement de l'amour fraternel, sur fond d'héroïsme et d'échos de guerre.

S'il est déjà l'auteur de nombreuses pièces pour clavier, de pièces religieuses et de circonstances, c'est un Jean-Philippe Rameau déjà cinquantenaire qui compose en 1733 sa première tragédie lyrique, *Hippolyte et Aricie*. *Les Indes galantes* suivent en 1735 et, enfin, en 1737, *Castor et Pollux*. Le compositeur intègre dans ces cinq actes ponctués de divertissements dansés des madrigalismes italianisants, des ornements virtuoses, des progressions d'accords inhabituelles, des dissonances subtiles et de riches textures orchestrales, le tout visant à souligner les émotions des personnages et les tensions dramatiques.

Dans un double désir de retourner aux sources de l'œuvre et de faire découvrir une partition méconnue, Leonardo García-Alarcón a décidé de s'attaquer à la version rarement jouée de 1737, plus novatrice et plus subtile que celle remaniée en 1754. Sur fond d'une guerre entre deux peuples voisins ayant laissé des traces profondes, Rameau brosse un portrait quasi psychologique des personnages, en particulier d'un Pollux écartelé entre son amour pour Téléaire, la promesse de son frère Castor, et son devoir envers ce dernier. Désireux de renoncer à son immortalité pour sauver son frère mortel tombé au combat, Pollux descend dans les enfers pour y prendre sa place. Ce dont il est question ici, c'est d'une fraternité qui se veut universelle et qui transcende tout – même la mort –, d'un amour inconditionnel et vainqueur des affres de la guerre.



# JEAN-PHILIPPE RAMEAU

1683-1764

Jean-Philippe Rameau est considéré comme le musicien français le plus important avant le XIX<sup>e</sup> siècle. Il abandonne rapidement les études générales pour se concentrer sur la musique et, à dix-huit ans, fait un voyage en Italie pour se former musicalement mais ne dépasse pas Milan et revient quelques mois plus tard en France. Les quarante premières années de sa vie sont peu connues. Il travaille comme violoniste avec des groupes de musiciens ambulants et comme organiste à Avignon, Clermont, Paris, Dijon, Lyon et de nouveau Clermont.

En 1722, il revient définitivement à Paris, probablement pour superviser la publication de son *Traité d'harmonie*. Alors que jusque-là il est pratiquement inconnu, cette publication lui confère, tant en France qu'à l'étranger, un nom et un prestige. En 1724, il publie sa première série de pièces pour clavier et pendant des années, il écrit de la musique pour les spectacles populaires du Théâtre de la Foire. Sa rencontre avec Alexandre Le Riche de la Popelinière, l'un des hommes les plus riches de France et grand amateur de musique, a probablement lieu avant 1727. La Popelinière le met en contact avec d'importants penseurs et écrivains de l'époque et Rameau dirige l'orchestre privé de ce personnage pendant plus de vingt-deux ans.

Autour de 1733, à une époque où les compositeurs se font très jeunes une réputation, Rameau, déjà quinquagénaire, n'a composé que quelques motets et cantates ainsi que trois collections de pièces pour clavecin. À cette époque, ses contemporains Telemann, Bach ou Haendel ont déjà écrit la majeure partie de leur importante

production. Rien ne laissait donc présager que peu après il réussirait à se faire une place de choix dans le panorama musical parisien comme dans l'histoire de la musique. Le succès arrive finalement avec *Hippolyte et Aricie*, une tragédie en musique.

L'opinion est divisée en deux camps : ceux qui vantent la beauté, le savoir-faire et l'originalité de l'œuvre (ceux que l'on appela les ramistes) et ceux qui, nostalgiques de l'œuvre de Lully, critiquent ses italianismes de mauvais goût (les lullistes). Durant les six années suivantes, il compose la majorité de ses œuvres les plus emblématiques y compris *Les Indes galantes* (1735), chef-d'œuvre du genre de l'opéra-ballet qui est représenté soixante-quatre fois jusqu'en 1737.

En 1752, éclate la Querelle des Bouffons. Le style italien triomphe partout en Europe excepté en France, bastion de l'ancienne hégémonie du goût français, ayant pour navire amiral la tragédie de Lully. La polémique prend la forme d'une dispute pamphlétaire qui secoue les cercles culturels parisiens pendant deux ans. Puis la Querelle s'éteint, mais condamne à mort le genre de la musique théâtrale française. Seul Rameau paraît survivre à l'événement et continue à composer dans le style que la majorité considère alors comme dépassé. En 1764, après avoir reçu du roi Louis XV un titre nobiliaire et ayant dépassé les quatre-vingts ans, il compose *Les Boréades* dont il commence les répétitions. Cependant l'œuvre devra attendre plus de deux siècles avant d'être représentée. Rameau meurt le 12 septembre 1764 à son domicile.

# ARGUMENT

## Acte I

La fille du Soleil, Phébé, médite sur le mariage prochain entre sa sœur, Télétaire, et le roi de Sparte, Pollux. Elle exprime sa jalousie pour sa sœur, qui grâce à sa beauté, règne sur les cœurs, quand elle-même n'a de pouvoir que sur les enfers. Ainsi, le frère du roi, Castor, dont Phébé est éprise, est lui aussi amoureux de Télétaire. Pour venger son amour offensé, Phébé se résout à soutenir Lincée, un ennemi des deux frères, lui aussi amoureux de Télétaire. De son côté, Télétaire est elle aussi désespérée par son mariage avec Pollux, car elle est amoureuse de Castor. Celui-ci lui annonce son exil prochain. Il ne peut en effet supporter de rester près de sa bien-aimée que son frère qu'il adore lui a ravie. Mais Pollux paraît et accepte, par amour pour son frère, de laisser les deux amants se marier. Il libère donc Télétaire de son engagement vis-à-vis de lui. Un chœur de spartiates chante alors la gloire du roi. Alors qu'on procède au mariage, un tumulte éclate, Lincée attaquant le palais, guidé par Phébé. Tous courent aux armes. Soudain, on annonce la mort de Castor. Lincée paraît, cherchant à enlever Télétaire, mais Pollux intervient et tue Lincée.

## Acte II

Le peuple de Sparte est rassemblé autour de la sépulture de Castor. Télétaire se lamente sur la tombe (« Tristes apprêts »). Phébé paraît, ce qui provoque la colère de Télétaire. Elle se dit aussi malheureuse, ayant également perdu l'homme qu'elle aime. Elle propose à sa sœur de ramener Castor des enfers, si celle-ci renonce à son amour. Télétaire accepte. Mis au courant de ce plan, Pollux décide de descendre lui-même aux enfers, afin d'implorer son père, Jupiter, de rendre la vie à Castor.

## Acte III

Dans le temple de Jupiter, Pollux réalise un sacrifice. Le Grand-Prêtre s'avance alors, annonçant la descente de Jupiter, et demandant aux mortels de quitter les lieux. Lorsque Jupiter apparaît, Pollux se courbe à ses pieds et l'implore. Jupiter répond qu'il ne peut forcer les lois des enfers, mais Pollux décide alors d'y descendre lui-même, défiant Pluton, le roi des enfers. Jupiter le met en garde : s'il y descend chercher son frère, il devra prendre sa place. Pollux est prêt à accepter, mais Jupiter lui demande d'abord de voir ce à quoi il renonce. Hébé, déesse de la jeunesse et de la vitalité, ainsi que les plaisirs célestes, entourent Pollux et cherchent en vain à lui faire renoncer à son projet.

## Entracte

## Acte IV

À l'entrée des enfers, Phébé invoque les esprits magiques pour combattre les monstres gardant le passage. Elle aperçoit alors Pollux accompagné de Mercure, qui s'apprêtent à pénétrer dans les enfers. Il lui explique que seul un héros comme lui peut entrer, puis il part à l'assaut des portes des enfers et des monstres qui les gardent (« Tombez, rentrez dans l'esclavage »). Alors que Pollux et Mercure parviennent à entrer, Phébé, ne pouvant les rejoindre, se poignarde et tombe dans les abîmes, non sans espérer que Castor ne parviendra pas à rejoindre sa rivale, Télétaire. Pendant ce temps, Castor vit l'éternelle paix sur les Champs-Élysées, mais se languit de son amante. Pollux apparaît et annonce à Castor qu'il va revoir le jour et devenir immortel, tandis que lui restera à sa place. À ces paroles,

Castor refuse le sacrifice de son frère. Mais Pollux le convainc d'aller retrouver Têlaïre, qui mourrait s'il ne revenait pas. Il ne restera cependant qu'un jour avant de revenir délivrer son frère. Mercure l'emmène alors.

## Acte V

Aux environs de Sparte, Castor retrouve Têlaïre, qui se sent revivre. Mais Castor lui annonce la promesse faite à son frère. Têlaïre lui reproche de l'abandonner pour n'être fidèle qu'au trépas et le menace de mourir elle-même s'il retourne aux enfers.

Le peuple de Sparte approche pour chanter les louanges de leur nouveau roi, mais Castor reste inflexible : les dieux le puniraient et puniraient également Têlaïre s'il ne tenait pas sa promesse. Soudain, la terre tremble et le tonnerre raisonne, les enfers pressant Castor. Têlaïre s'évanouit. Castor invoque Jupiter, afin qu'il ne les condamne pas tous les deux au trépas. Jupiter descend du ciel sur son aigle. Il annonce qu'il délivre Castor de sa promesse, et que Pollux pourra remonter des enfers. Les deux frères partageront l'immortalité. Pollux paraît et tombe dans les bras de son frère. Chacun rend hommage aux dieux.

## LEONARDO GARCÍA-ALARCÓN DIRECTION, CLAVECIN ET ORGUE

Chef d'orchestre, claveciniste et compositeur argentin, Leonardo García-Alarcón est devenu en quelques années une figure incontournable réclamée par les plus grandes institutions musicales et lyriques, de l'Opéra de Paris au Teatro Colón de Buenos Aires en passant par le Grand-Théâtre de Genève, jusqu'à recevoir le prix ICMA 2025 de l'« artiste de l'année ».

Après avoir étudié le piano en Argentine, Leonardo García-Alarcón s'installe en Europe en 1997 et intègre le Conservatoire de Genève dans la classe de la claveciniste Christiane Jaccottet. C'est sous l'égide de Gabriel Garrido qu'il se lance dans l'aventure baroque. En 2005, il crée son ensemble Cappella Mediterranea pour explorer les musiques baroques italiennes, espagnoles et sud-américaines, un répertoire qui s'est considérablement étendu depuis. Cette même année il prend la direction du Chœur de Chambre de Namur, reconnue comme l'une des meilleures formations chorales baroques actuelles, et fonde en 2014 le Millennium Orchestra, avec lequel

il se consacre principalement à l'œuvre d'Haendel. On doit à ce chef la redécouverte de nombreux opéras de Cavalli comme *Eliogabalo*, en 2016 à l'Opéra de Paris (mis en scène par Thomas Jolly), *Il Giasone* à Genève (mis en scène par Serena Sinigaglia, 2017) ou *Erismena* (mis en scène par Jean Bellorini) au Festival d'Aix-en-Provence 2017. À l'occasion des 350 ans de l'Opéra de Paris en 2019, il dirige la production triomphale des *Indes galantes* de Rameau, mise en scène par Clément Cogitore et chorégraphiée par Bintou Dembélé, ce qui lui vaut notamment le prix de « meilleur chef d'orchestre » au Palmarès 2019 de Forum Opéra. En 2022, il dirige une nouvelle production du célèbre *Atys* de Lully, mise en scène et intégralement mise en danse par Angelin Preljocaj à Genève puis à Versailles, avant de retrouver le Festival d'Aix-en-Provence en juillet avec le succès du *couronnement de Poppée* de Monteverdi, dans une mise en scène de Ted Huffman. Cette même année, un nouveau chapitre s'ouvre dans sa carrière avec la création de

son oratorio *Pasión Argentina*, sa première grande composition contemporaine sortie au disque chez Alpha Classics en mars 2026.

Ces dernières années ont été marquées par de grands succès à l'international, notamment avec le programme *Les 7 péchés capitaux* donné au Teatro Colón de Buenos Aires et à la Philharmonie de Berlin en novembre 2023, ainsi que de nouvelles collaborations avec des chorégraphes : *Idomeneo, re di Creta* de Mozart en février 2024 au Grand Théâtre de Genève, mis en scène et chorégraphié par Sidi Larbi Cherkaoui, et la *Passion selon saint Jean* de Bach chorégraphiée par Sasha Waltz, donnée en mars au Festival de Pâques de Salzbourg et à l'Opéra de Dijon, et en novembre au Théâtre des Champs-Élysées. En juillet, Leonardo García-Alarcón est de nouveau invité à diriger un opéra de Monteverdi au Festival d'Aix-en-Provence : *Il ritorno d'Ulisse in patria* mis en scène par Pierre Audi. En 2025, il retrouve Bintou Dembélé avec la tournée internationale du concert-chorégraphié *Les Indes galantes - De la voix des âmes*, programmé à Paris, Madrid, Lyon, Bordeaux, à The Grange Festival (Royaume-Uni) et São Paulo, avant de faire ses débuts au Festival Baroque de Bayreuth avec *Pompeo Magno*, un opéra de Cavalli mis en scène par Max Emmanuel Genčić, qui interprète également le rôle-titre. L'année 2026 sera pour lui l'occasion de retrouver le Grand Théâtre de Genève avec une nouvelle production de *Castor et Pollux* de Rameau,

mis en scène et chorégraphié par Edward Clug, puis l'Opéra de Paris avec la création mondiale d'un opéra du XVIII<sup>e</sup> siècle, *Ercole amante* d'Antonia Bembo, mis en scène par Netia Jones.

En tant que chef ou claveciniste, il est invité dans les festivals et salles de concert du monde entier. Il est notamment l'invité régulier des Violons du Roy au Canada, de l'Orchestre philharmonique de Radio France et du Gulbenkian Orchestra. En décembre 2024, invité au Brésil à venir diriger l'Orchestre et le Chœur symphonique de l'État de São Paulo pour la *Messe en si mineur* de Bach, il reçoit le prix du Meilleur concert symphonique 2024 de l'APCA. Il se partage ainsi entre la France, la Belgique, son Amérique du Sud natale et la Suisse, dont il obtient la nationalité. Accordant une grande importance à la transmission, il est professeur de la classe de Maestro al cembalo à la Haute École de Musique de Genève depuis 2002. Leonardo García-Alarcón a pris en 2020 la direction de La Cité Bleue, une salle de spectacle de plus de trois cents places en pleine restauration à Genève, qui a ouvert ses portes en mars 2024. Sa discographie prolifique est unanimement saluée par la critique. En 2025 paraît *La Jérusalem délivrée* de Philippe d'Orléans et *Atys* de Lully (Château de Versailles Spectacles). Leonardo García-Alarcón est Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

## CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR THIBAUT LENAERTS CHEF DE CHŒUR

Depuis sa création en 1987, le Chœur de Chambre de Namur s'attache à la défense du patrimoine musical de sa région d'origine (Lassus, Arcadelt, Rogier, Du Mont, Gossec, Grétry...) tout en abordant de grandes œuvres du répertoire choral.

Invité des festivals les plus réputés d'Europe, il travaille sous la direction de chefs comme Christophe Rousset, René Jacobs, Alexis Kossenko, Julien Chauvin, Reinoud Van Mechelen, Gergely Madaras, etc.

À son actif il a de nombreux enregistrements, grandement appréciés par la critique (nominations aux Victoires de la Musique Classique, Choc de *Classica*, Diapason d'Or, Joker de *Crescendo*, 4F de *Télérama*, Editor's Choice de *Gramophone*, ICMA, Prix Caecilia de la presse belge...). Le Chœur de Chambre de Namur s'est également vu attribuer le Grand Prix de l'Académie Charles Cros en 2003, le Prix de l'Académie Française en 2006, l'Octave de la Musique en 2007 et en 2012 dans les catégories musique classique et spectacle de l'année.

En 2010, la direction artistique du Chœur de Chambre de Namur a été confiée au chef argentin Leonardo García-Alarcón. En 2016, il a participé à sa première production scénique à l'Opéra de Paris (*Eliogabalos* de Cavalli). En 2017, il était à l'affiche de *Dido and Aeneas* de Purcell, à l'Opéra Royal de Wallonie, à Liège, sous la direction de Guy Van Waas.

La saison 2017-2018 a été marquée par le trentième anniversaire du Chœur. *L'Orfeo* de Monteverdi, en 2017, a constitué la première étape de cet anniversaire, en Europe et en Amérique du Sud. En 2018, les productions des *Grands Motets* de Lully, de la *Passio del Venerdi Santo* de Veneziano, de messe et motets de Jacques Arcadelt et de l'oratorio *Samson* de Haendel en ont constitué les autres points forts, avec diverses captations TV et enregistrements CD, tous dirigés par Leonardo García-Alarcón.

En 2019, le Chœur de Chambre de Namur a mis à son répertoire *Saül* de Haendel à Namur et à Beaune, *Isis* de Lully à Beaune, Paris et Versailles, et *Les Indes galantes* de Rameau à l'Opéra de Paris. Il a également créé une nouvelle œuvre du compositeur belge Michel Fourgon, *Goethes-Fragmente*.

De 2020 à 2025, le Chœur de Chambre de Namur poursuit son périple au sein des grandes œuvres chorales de Haendel (*The Messiah* et *Jephtha* avec Christophe Rousset, *Semele*, *Solomon*, *Theodora* avec Leonardo García-Alarcón), aborde un répertoire varié avec son directeur artistique (*Passion selon saint Matthieu*, *Passion selon saint Jean* en collaboration avec la chorégraphe Sasha Waltz et cantates profanes de Bach, *Vespro* et *Orfeo* de Monteverdi, *La Jérusalem délivrée* de Philippe d'Orléans, ...) et ouvre son répertoire, entre autres, à l'opérette (*La Vie Parisienne* de Jacques Offenbach, au Théâtre des Champs-Élysées). Il prolonge également des collaborations privilégiées avec Christophe Rousset et les Talens Lyriques (*Thésée*, *Atys* et *Proserpine* de Lully, *Passion selon saint Matthieu* de Bach), Julien Chauvin et le Concert de la Loge (*Requiem* de Mozart, *Création* de Haydn), Reinoud Van Mechelen et a nocte temporis (*Acis et Galatée* d'Elisabeth Jacquet de la Guerre, *Passion selon saint Jean* de Bach, *Pygmalion* et *Médée et Jason* de Salomon) et en débute d'autres avec Alexis Kossenko et les Ambassadeurs (*Zoroastre* de Rameau, *Carnaval du Parnasse* de Mondonville, *Messe en ut* de Mozart, *Die Erste Walpurgisnacht* de Mendelssohn, *Dardanus* de Rameau), ainsi qu'avec René Jacobs et B'Rock Orchestra (*Carmen* de Bizet)

Le répertoire abordé par le chœur est très large, puisqu'il s'étend du Moyen-Âge à la musique contemporaine.

**Sopranos**  
Wei-Lian Huang  
Camille Hubert  
Alice Marzuola\*  
Amélie Renglet  
Zoé Pireaux  
Rosa Sanchez Gonzalez  
Aya Tanaka  
Luisa Trejos

**Hautes-contre**  
Brice Claviez-Homberg  
Arnaud Le Dû  
Marcio Soares Holanda  
Jonathan Spicher  
Renaud Tripathi

**Ténors**  
Marc Fournier  
Amaury Lacaille  
Augustin Laudet  
Thibaut Lenaerts  
Marc Manodritta

**Basses**  
Philippe Favette  
Jean-Marie Marchal  
Samuel Namotte  
Jean-Denis Piette  
Maxime Saiu

\* soliste du Chœur

## CAPPELLA MEDITERRANEA

En un peu moins de vingt ans, Cappella Mediterranea s'est installé comme l'un des ensembles les plus en vue dans l'interprétation de la musique baroque et classique. Ses qualités de son, d'engagement, de finesse et de coloris, font l'unanimité des publics qui ont l'occasion de l'entendre et sont salués partout par la critique.

Leonardo García-Alarcón crée cet ensemble en 2005 pour servir tous les répertoires du monde latin. Du madrigal jusqu'à l'opéra à grand spectacle, Cappella Mediterranea se déploie dans des effectifs restreints ou plus importants selon les œuvres jouées. Parmi les répertoires italiens ou espagnols, l'ensemble est amené, dans l'élan des curiosités multiples de son directeur, à interpréter des compositeurs français, flamands ou germaniques. Si le répertoire intime des madrigaux de Monteverdi, Barbara Strozzi, Sigismondo d'India ou Jacques Arcadelt, met en valeur luthistes, gambistes ou violonistes baroques, réunis autour du clavecin et de l'orgue de Leonardo García-Alarcón, c'est sans doute la découverte — ou la redécouverte — d'un répertoire plus ample qui a installé la réputation internationale de Cappella Mediterranea. Ainsi les créations de *Il diluvio universale* et *Nabucco* de Michelangelo Falvetti au Festival d'Ambronay, puis celle de

*El Prometeo* d'Antonio Draghi, *La finta pazza* de Sacconi ou *Il Palazzo incantato* de Rossi à l'Opéra de Dijon ont révélé au public des œuvres inédites ou inconnues, jalons essentiels de l'histoire de l'opéra. Dans ce répertoire, les musiciens de Cappella Mediterranea participent aux recherches de Leonardo García-Alarcón autour des idées d'authenticité, d'articulation, d'incarnation musicales.

Son attrait pour toutes les formes de théâtralité les a conduits tous ensemble à participer à d'étonnantes *Indes galantes* de Rameau portées par la chorégraphie de Bintou Dembélé et mis en scène par Clément Cogitore qui triomphèrent à l'Opéra Bastille en 2019, ou à une relecture d'*Atys* de Lully, chorégraphiée et mise en scène par Angelin Preljocaj (Genève et Versailles 2022). Ces escapades vers la musique française ne doivent pas faire oublier ce qui demeure le cœur du répertoire de Cappella Mediterranea, c'est-à-dire Monteverdi, avec en premier lieu *L'Orfeo*, maintes fois repris (et enregistré avec Valerio Contaldo dans le rôle-titre), et *L'incoronazione di Poppea* (à Aix-en-Provence en 2022 et reprise depuis à Versailles et Valencia en 2023, Toulon en 2024 et dans une grande tournée aux Pays-Bas en 2025), mais aussi Cavalli : l'ensemble a participé à *Elena* (Aix-en-Provence 2013),

*Eliogabalo* (Opéra de Paris 2016), *Il Giasone* (Genève 2017) et *Erismena* (Aix-en-Provence 2017).

Le répertoire sacré est un autre axe de l'ensemble. Ainsi les *Vespro della Beata Vergine* de Monteverdi et la *Messe en si mineur* et la *Passion selon saint Matthieu* de Bach ont laissé le souvenir de moments particulièrement intenses, grâce notamment à la collaboration de l'ensemble avec le Chœur de Chambre de Namur. Plus récemment, l'ensemble s'est ouvert au répertoire contemporain à l'occasion de la première composition d'envergure de Leonardo García-Alarcón : l'oratorio *Pasión Argentina*.

En 2024, Cappella Mediterranea collabore de nouveau avec danseurs et chorégraphes, à l'occasion d'un *Idomeneo, re di Creta* de

Mozart au Grand Théâtre de Genève avec Sidi Larbi Cherkaoui à la mise en scène et à la chorégraphie, et d'une *Passion selon saint Jean* de Bach mise en danse par la chorégraphe Sasha Waltz. Cette proximité entre musique et danse se poursuivra en 2025, avec la création du concert chorégraphique *Les Indes galantes – De la voix des âmes*, un nouveau projet autour de l'opéra de Rameau avec Bintou Dembélé, sa structure Rualité et le Chœur de Chambre de Namur. La discographie de Cappella Mediterranea compte plus de 30 disques salués par la critique, enregistrés chez Ambronay Editions, Naïve, Ricercar ou Alpha Classics. Dans la collection Château de Versailles Spectacles, sont parus notamment *La finta pazza* de Sacconi, *La Jérusalem délivrée* de Philippe d'Orléans, *Atys* de Lully.

#### **Dessus de violon I**

Pascale Giguère  
premier violon  
Amandine Solano  
Naomi Burrell  
Pablo Agudo Lopez  
Vanessa Monteventi  
Stéphanie de Failly

#### **Dessus de violons II**

Koji Yoda  
Anne Millisher  
Antonio Gomez  
Nathalie Verdon  
Gabriel Canneva

#### **Hautes-contre de violon**

Pierre Vallet  
Jonathan Ponet  
Jorlen Vega Garcia

#### **Tailles de violon**

Sara Gómez Yunta  
Mathurin Bouny  
Marie-Liesse Barau

#### **Violoncelles**

Gauthier Broutin  
Diana Vinagre  
Karolina Pływaczewska  
Simon Lefebvre  
Andrés García Fraile  
Emma Vignier

#### **Contrebasses**

Eric Mathot  
Elise Christiaens

#### **Flûte à bec**

Rodrigo Calveyra

#### **Flûtes traversières**

Serge Saitta  
Olivier Riehl

#### **Hautbois**

Patrick Beaugiraud  
Irene Del Rio Busto

#### **Bassons**

Nicolas André  
Catherine Pepin Westphal  
Nicolas Rosenfeld  
Carlos Bertão

#### **Trompette**

Victor Theuerkauff

#### **Archiluth**

Yuli Bayeul

#### **Théorbe**

Quito Gato

#### **Clavecins**

Jacopo Raffaele  
Marie van Rhijn

#### **Percussions**

Laurent Sauron

*L'ensemble Cappella Mediterranea est soutenu par le Ministère de la Culture - DRAC Auvergne Rhône Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la ville de Genève, une fondation familiale suisse, une fondation privée genevoise, Brigitte Lescure, Hugues & Emma Lavandier, Christian & Margaret Hureau et par son cercle d'Amis et son cercle des Entrepreneurs avec Diot-Siaci, Chatillon Architectes, Synapsys, BRED Banque Populaire et 400 Partners.*

*Vincent Meyer soutient la programmation de Cappella Mediterranea à La Cité Bleue.*

*L'ensemble est membre de la Fevís (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et du CNM (Centre National de la Musique).*